

POLITIQUE

politique.union@sonapresse.com

Approche genre: Faustin Boukoubi présente les avancées du Gabon à Kigali

C'ÉTAIT à l'occasion de la 145e assemblée de l'Union interparlementaire (UIP).

ONDOUBA'NTSIBAH
Libreville/Gabon

LA 145e assemblée de l'Union interparlementaire (UIP) s'est dernièrement tenue dans la capitale rwandaise. Les travaux ont été ouverts par le chef de l'État du Rwanda, Paul Kagame. Le président de l'Assemblée nationale gabonaise, Faustin Boukoubi, a conduit la délégation de notre pays à ces assises qui, d'une manière générale, ont tourné autour de l'égalité homme-femme. Occasion pour le député de Pana de décliner les avancées du Gabon sur la parité homme-femme. Rappelant au passage que notre pays œuvre pour l'égalité des chances en général, et l'égalité des sexes en particulier. Cela, conformément à la politique initiée par le numéro un gabonais, Ali Bongo Ondimba. "Au plan familial, l'instauration



Le président de l'Assemblée nationale, Faustin Boukoubi, lors de son intervention.

d'une collégialité positive de la gestion du foyer; le bannissement et la pénalisation de toutes formes de violences faites aux femmes assorties d'un numéro vert, gratuit, pour dénoncer les cas délictuels éventuels; la protection des femmes démunies, particulièrement les veuves et les orphelins – une assurance maladie universelle leur est octroyée-, sont notamment les mesures sociales et juridiques favorables au genre", a dit le président de la première Chambre du Parlement.

Et de poursuivre: "Au-delà du dispositif législatif, la place de la femme dans la société gabonaise est naturellement centrale et cela se répercute dans les processus décisionnels de l'État où la plupart des institutions sont dirigées par des femmes, de même que certains postes clés sont occupés par des femmes dans le gouvernement et la haute administration (...)"

À noter qu'en marge des travaux, Faustin Boukoubi a eu des rencontres avec plusieurs de ses homologues d'autres pays.

PDG/Mouila: Diramba, un retour sur fond de guerre de leadership...

J.O.
Mouila/Gabon

L'ancien vice-président du parti Les Démocrates (LD), Jean-Norbert Diramba, a récemment fait un retour très remarqué à Mouila (Ngounié). Cette fois-ci dans ses nouveaux habits de "Pdgiste". Derrière le programme officiel de cette "Journée du camarade" dont le thème évocateur portait sur "Cap sur 2023", "Petit-Léon-Mba" a voulu marquer un coup politique en lançant un message clair à ses adversaires tant de l'opposition que de son nouveau camp. Au regard de l'absence notable de certains cadors, l'on est tenté de dire que la lutte pour le leadership du PDG dans la localité s'annonce âpre. Les Nzouba, Biendi-Maganga Moussavou, Rufin Moussavou, et autre secrétaire national du PDG, n'ont daigné prendre part à cette organisation pourtant militante. C'est dire qu'ils sont nombreux à ne pas voir d'un bon œil le retour de Jean-Norbert Diramba dans "la maison du père." Pis, l'action politique du samedi dernier, aux dires de nombreux observateurs, a été un succès évident. Ce d'autant plus que le gymnase de la ville était plein

comme un œuf dans une ferveur populaire des grands jours. Tout ceci a donné lieu à une longue procession d'adhésion des cadres à la politique de leur "Distingué camarade président". Histoire pour l'organisateur de l'événement de prouver qu'il va falloir compter sur lui et avec lui pour les échéances politiques de l'année prochaine, notamment la présidentielle de 2023. La thématique du jour, "Cap sur 2023", ne laissait planer aucun doute sur la volonté de l'actuel ministre du Tourisme de jouer les premiers rôles lors de cette élection. En outre, certains ont vu, à travers cette véritable démonstration de force, l'ambition du natif de Mouila d'avoir un rôle devant transcender le cadre politique de Mouila. À l'image de certains de ses prédécesseurs dans ladite contrée. Les Divungui et Maganga Moussavou n'avaient-ils pas commencé par le contrôle du chef-lieu de la Ngounié avant d'occuper des fonctions politiques plus importantes? En fin stratège, le retour remarqué de "Petit-Léon-Mba" correspond à un dessein bien précis.

Tribune des partis politiques

Pitrierie!

LE landerneau politique gabonais suscite parfois doute et déception. Pour s'en convaincre, il suffit de dénombrer les déclarations toutes aussi saugrenues les unes que les autres voire utopiques à l'approche de la fatidique élection présidentielle à venir. La dernière en date étant celle d'Yvon Mouguengui, secrétaire général de l'Alliance pour le changement (ACR).

Contre toute attente, ce camarade de Bruno Ben Moumbamba – devenu entre-temps Imhotep Vladimir – a eu l'ingénieuse idée [uniquement dans la tête des militants de l'ACR] de proposer en lieu et place de la prochaine présidentielle une "transition politique pacifique". Laquelle transition, à en croire la bande à l'ancien vice-

Premier ministre, par ailleurs marathonien du Gabon d'après (on se demande bien ce que signifie ce concept de l'insaisissable Imhotep), sera dirigée par un gouvernement de "normalisation". Vraiment la maxime "qui s'assemble se ressemble" cadre parfaitement avec l'image véhiculée par l'ACR. De deux choses l'une: soit l'ACR n'est ni plus ni moins qu'une secte politique ayant pour gourou, le "bipolaire" Imhotep Vladimir. Soit cette minuscule écurie n'a aucune connaissance des principes basiques de la politique.

Comment comprendre une telle sortie? Surtout au moment où majorité et opposition préparent la présidentielle de 2023, fut-elle en toute discrétion. Un pays dans lequel aucune instabilité institutionnelle n'est enregistrée

doit-il se passer d'une élection présidentielle au profit d'une transition politique? En réalité l'Afrique de l'Ouest, où le natif de Moabi a récemment été aperçu, inspire maladroitement l'auto-exilé Moumbamba (enfin si ce dernier souhaite être encore appelé ainsi). Franchement l'ACR gagnerait à cultiver le silence au lieu de débiter, toute honte bue, une pareille hérésie politique.

Dans tous les cas, le chantre du "Gabon d'après" et les siens, par leurs idées et autres propositions, sortant de l'ordinaire ont au moins le mérite d'amuser la galerie. Comme quoi "il faut de tout pour faire un monde".

Yannick Franz IGOHO